

JEAN GUÉHENNO

UN HUMANISTE MILITANT (1890 – 1978)

Né à Fougères le 25 Mars 1890, Jean Guéhenno a raconté dans « *Changer la Vie*, » son enfance pauvre, fils d'un cordonnier breton Compagnon du Tour de France et d'une piqueuse fougèreses il est contraint d'abandonner l'école à 14 ans, pour travailler dans une usine de galoches, tout en continuant à étudier seul après ses journées de travail. Jean Guéhenno n'acceptera jamais la fatalité de la misère . Il obtint son baccalauréat, passa avec succès le concours d'entrée à l'École Normale Supérieure en 1911. Mobilisé en 1914, il est blessé grièvement le 15 Mars 1915, cependant il refuse d'être réformé. Au début de 1917, il devient directeur de l'école d'un hôpital pour aveugle de guerre. De 1918 à 1940 il mène en parallèle une carrière de professeur et d'écrivain. Reçu à l'agrégation de philosophie en 1920, cela lui permettra d'enseigner dans les grands lycées parisiens ; Lakanal, Henri IV, Louis le Grand. Il se donne pour règle « de maintenir ensemble la défense de l'aristocratie de l'esprit et le principe de l'égalité des chances ». Guéhenno demeure hanté par la crainte de renier ses origines.

Ses livres reviennent sur l'opposition entre le peuple et la culture, il reprend souvent les mêmes thèmes du déchirement entre son origine et sa culture qui témoigne d'un humanisme naissant. Il a foi en la culture pour le progrès de l'homme et de la société, pour Jean Guéhenno « un livre est un outil de liberté ».

Cet humanisme se traduira par son engagement politique entre les deux guerres. Il sera collaborateur de la Grande Revue, de la Revue de Paris, de la Nouvelle Revue Française, puis dirigera la revue Europe, créée par des amis de Romain Rolland de 1929 à 1936, il en fera un acteur majeur de la vie culturelle. Il en abandonnera la direction à la prise de contrôle de la revue par les communistes. Admirateur de Lénine il se définissait lui-même comme « un girondin » et refusait d'admettre l'idée de la violence, de justifier la notion de dictature fût-ce celle du prolétariat. Sollicité par André Chamson, il prend la tête de **Vendredi**, cet hebdo au service du Front Populaire qui se veut indépendant des pouvoirs financiers et des partis politiques, jusqu'en 1938. De 1934 à 1937 il s'engage au sein du Comité de Vigilance des Intellectuels Anti-Fascistes.

Cet engagement se concrétisera pendant la seconde guerre mondiale par l'entrée de Guéhenno dans la Résistance, membre fondateur du Comité national des Écrivains, il poursuivra son activité littéraire sous le pseudonyme de Cévennes. Il collabore aux Lettres Françaises clandestines.

En Octobre 1944, il se retrouve chargé d'une **Direction de l'Éducation Populaire et des Mouvements de Jeunesse** au Ministère de l'Éducation Nationale. Il vise à ouvrir à tous l'accès à la culture et à favoriser « une réelle circulation de la pensée, ». Il ambitionne de mettre en place des projets de maisons de la culture dans chaque village. Il organise des cours pour les représentants des comités d'entreprises nouvellement constitués et signe l'acte de création des Instructeurs Spécialisés ancêtres des Conseillers Techniques pédagogiques de la Jeunesse et Sports. Se rendant compte de son manque d'autonomie, il démissionne rapidement.

En 1945, il voyage en Afrique et en Amérique du Nord et du Sud, il fait état de ses découvertes dans des chroniques régulières du Figaro Littéraire. Il deviendra chroniqueur au Figaro jusqu'en 1977. En Juin 1949, l'UNESCO le charge de parler de l'éducation populaire à la conférence internationale de l'Éducation des Adultes à Elsenour.

Il se consacre par ailleurs à la critique littéraire en approfondissant l'œuvre rousseauiste dans divers ouvrages comme Jean-Jacques en marge des Confessions 1948, Jean-Jacques, grandeur et misère d'un esprit 1952, Jean-Jacques, histoire d'une conscience 1962, année où il fut élu à L'Académie Française au fauteuil d'Émile Henriot.

Il restera toujours fidèle à l'exigence morale et à la rigueur qui avait marqué sa jeunesse. Jean Guéhenno décède en 1978 en ayant gardé jusqu'à la fin sa foi en l'homme.

Essais et récits de Jean Guéhenno

L'Évangile Eternel 1927 Grasset
Caliban Parle 1928 Grasset
Conversion à l'Humain 1931 Grasset
Journal d'un Homme de Quarante Ans 1934 Grasset
Jeunesse de la France 1936 Grasset
Journal d'une Révolution 37- 38, 1939 Grasset
Journal des Années Noires 1947 Gallimard
Aventures de l'Esprit 1954 Grasset
La Foi Difficile 1957 Grasset
Sur le Chemin des Hommes 1959 Grasset
Changer la Vie 1961 Grasset
Jean-Jacques, l'Histoire d'une Conscience 1962 Gallimard
La Mort des Autres 1968 Grasset
Carnet du Vieil Écrivain 1977 Grasset

Sources de la fiche

www.guehenno-amis.fr
www.encyclopedia-universalis.fr
maitron-en-ligne notice Guehenno Jean version mise en ligne le 13 Décembre 2009
Dictionnaire Biographique des Militants Genevieve Pujol-Madeleine Romer l'Harmattan 1996
academie.francaise.fr
Changer la Vie Grasset 1961